



Bilan d'activité 2012

En 2015, il y aura trente ans que Universitaires et Industriels Grenoblois en créant ACONIT expliquaient l'intérêt de connaître l'histoire des machines, des logiciels et de leur évolution. Cette connaissance permet d'agir dans le présent avec l'intelligence du passé, appréciant les différentes solutions, les différentes voies, les réussites mais aussi les échecs. Creuset de l'innovation enrichi par les témoignages pertinents des hommes, chercheurs, enseignants, ingénieurs, techniciens qui ont été les acteurs de cette immense évolution.

Il y aura 12 ans que la mission PSTC a été confiée à ACONIT pour l'académie de Grenoble. Elle a permis de sensibiliser universitaires et industriels à la sauvegarde du patrimoine scientifique et technique contemporain et d'en accompagner les actions de valorisation.

Nos réserves ouvertes à tous les publics, ont permis visites, ateliers, conférences, et l'appui demandé par les structures de diffusion de la culture scientifique comme par les enseignants, ont démontré l'efficacité de nos équipes et de ces rencontres entre les générations, structurant l'accès à cette culture, sa diffusion avec nos partenaires vers les publics dits « éloignés ».

Un réseau déjà fourni de partenaires dans le milieu universitaire et de la recherche publique a permis, » **avec le Projet MoVI - Musée ouvert Virtuel de l'Informatique, de répondre à un appel à projet du ministère de la Culture** « Services numériques culturels innovants 2012 .Ce projet vise à faire progresser l'état de l'art dans le logiciel de présentation et de visite d'un musée, virtuel.

La complémentarité des partenaires garantit une très bonne couverture de tous les aspects du projet :

- ACONIT avec sa connaissance de l'histoire de l'informatique, l'expérience de la présentation d'expositions et de conférences dans ce domaine, et une collection d'objets informatiques (matériel et documents) unique en France.
- L'UJF et le laboratoire LIG, apportent une expertise dans le domaine des outils informatiques des techniques avancées de visualisation.
- Le Musée des arts et métiers, et Monsieur Guibal, apportent leur compétence en muséologie.
- Le CCSTI Grenoble, apporte son expertise dans le domaine de la médiation scientifique en direction de publics variés et dans le domaine de l'évaluation.

Cette collaboration entre ACONIT et l'UJF (un des premiers acteurs de l'enseignement et de la recherche en informatique en France) assure la qualité scientifique du projet et la rigueur de la démarche suivie.

Point n'est besoin d'espérer *pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer*, En effet, en octobre 2011 lors de **l'organisation du Colloque « Projet pour un musée informatique et de la société numérique »** avec le MAM et des associations détentrices de patrimoine, envisageant l'après colloque, nous avons présenté à nos partenaires *notre projet MoVI*,. Il a été approuvé pour être référent au moins au niveau national.

Novembre 2012, en conclusion du colloque, les participant ont décidé de fédérer leurs moyen pour construire une proposition.



Depuis cette date partageant constats et motivations cinq acteurs – ACONIT, CNAM, MAM, IN2P3, INRIA - ont travaillé à un projet nommé TRANSNUM qui s'inscrit dans une initiative plus large en vue de la création d'un « Musée de l'informatique et de la société numérique » en France. Ce projet, porté par un ensemble de structures académiques, socio-économiques et associatives, est une première étape. Aucun appel à projet n'étant ouvert nous avons sollicité en 2013 les « Projets d'Investissement d'Avenir » pour son financement. La lettre d'intention ayant été retenue, le dossier est en cours de réalisation.

Dans le même temps, ACONIT avec son expertise en matière de production de contenus, la caution des scientifiques et industriels **avance avec MOVI** à la croisée des possibilités offertes par la virtualisation qui permettent d'envisager une diffusion beaucoup plus large. La construction d'une **maquette « Musée Virtuel de l'Informatique »** est entreprise avec l'aide de l'INRIA.

Une nouvelle étape est franchie avec le développement d'un **Centre de Ressources Virtuelles sur l'Innovation Numérique - CERVIN**. Nous participons au projet avec l'appui de Sogeti, un projet ambitieux qui a reçu le soutien du Président de la Métro.

En 2013 un partenariat ACONIT avec Sogeti, le Conseil Général de l'Isère, Grenoble, INRIA, La Métro, se met en place. Il est accueilli par le CCSTI en synergie avec le Projet d'Investissement d'Avenir Immédiats pour une première étape qui porte sur 4 approches de médiation culturelle et scientifique complémentaires.

La création d'un comité de pilotage – COPIL est en cours, il participera à la réussite du projet

Le numérique fait partie de notre vie quotidienne et pourtant le citoyen ne maîtrise pas les tenants et aboutissants des choix technologiques qui lui sont présentés. Ceci est particulièrement vrai pour les jeunes générations mais aussi pour les travailleurs qui ont souvent de l'informatique une image partielle. Le manque d'attrait pour la filière et les carrières dans ces professions, le déficit de compétitivité des entreprises du secteur, sont autant de constats qui démontrent le manque de lisibilité, de visibilité.

La société industrielle a su enseigner et valoriser les bases des sciences de la matière. Avec ces projets structurant, couvrant le territoire, ACONIT souhaite apporter avec un ou deux industriels partenaires une réponse à la problématique « métiers en tension », déclinant des projets ciblés qui permettent de valoriser les métiers, le sentiment d'appartenance et de susciter les vocations.

Le réseau de partenaires de la recherche universitaire et publique, le SCR Innovacs, des labex assurent la qualité scientifique du projet et la rigueur de la démarche suivie.

Il nous reste à démontrer une réelle expertise à la fois sur le plan technologique et méthodologique pour permettre à l'association de convaincre les partenaires industriels en particulier, de l'intérêt de la **constitution de « Corners »** qui permettraient d'avoir des parcours par marque ou par entreprise, dans une logique, pour les partenaires, de préservation de leur propre patrimoine. Corner HP, Corner ST...

Notre stratégie, si notre assemblée la soutient, serait, en s'appuyant sur vos réseaux de lier 3 à 4 industriels « locaux » dont le patrimoine est suffisamment riche pour pouvoir donner lieu à un « parcours », leur proposant de participer à l'expérimentation dans le cadre d'une convention de mécénat. Il doit être possible d'en convaincre rapidement deux. Une fois cette première étape franchie, nous aurons plus de contenu pour entraîner de nouveaux partenaires.

Nous remercions ici Jean-Pierre Verjus pour son action qui a largement dépassé celle de Président du Conseil scientifique et selon sa demande, le conseil aura prochainement un nouveau Président.

Ce sont de vrais projets et il faut que chacun comprenne la terrible équation que doit résoudre ACONIT. « **Conserver et mettre en valeur une collection, assurer la médiation culturelle** » : la conservation nécessite un local. La convention quadripartite, renouvelée sur le même montant depuis 2005 assure moins de 70% du financement de cet hébergement, le solde... est couvert à condition de faire beaucoup de médiation et qu'elle soit rémunérée.

La conservation comme la mise en valeur nécessite du personnel. La convention Ministère de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur pour la mission PSTC assure, pour l'instant, le financement de la conservation et nous devons dès maintenant demander une participation concrète des laboratoires et universités.

Cette année lors de « **Rencontres pour la sauvegarde du patrimoine scientifique** » à Grenoble en novembre, ACONIT souhaite, avec l'aide des acteurs de la recherche comme ceux de l'industrie, approfondir cette mission de sensibilisation. Il est question du patrimoine scientifique et technique enrichi par la mémoire des hommes, et il est temps d'élargir le domaine traité à des thématiques et institutions fleurons historiques du territoire de l'académie.

Un comité de patronage prestigieux a été réuni afin d'encourager les acteurs concernés et mobiliser plus largement autour de cette démarche encore récente de sensibilisation, d'accompagnement et de mise en valeur de notre patrimoine scientifique et technique contemporain. Cette action s'inscrit en droite ligne des préoccupations de valorisation de l'excellence du bassin Grenoblois et de la diffusion des savoirs en direction des générations d'hommes et de femmes qui composent la population de notre région.

La communication comme la médiation nécessitent du personnel car le volume demandé dépasse les seules possibilités des bénévoles. Nous sommes condamnés à faire de la médiation à outrance pour satisfaire les collectivités locales, les locaux nous amenant à intervenir hors les murs. Ceci nous coûte régulièrement bien plus que nous pouvons récolter en "extra-jobs". Le rapport financier présenté par Pierre Thorel vous éclairera sur les conséquences de cet environnement et vous permettra de comprendre notre volonté, si vous décidez de nous accompagner, de réussir dans ces projets

Permettez moi de remercier ici tous les salariés, les bénévoles et les partenaires cités dans ce Rapport moral, ainsi que Grenoble INP. Depuis 1985 cette institution accueille notre siège social et aujourd'hui notre Assemblée Générale. Lors de la visite de la plateforme technologique Gi-Nova- Génie industrielle nous avons pu constater que nous partageons des axes de travail: recherche, formation et valorisation.